Dainville – Le Blanc Linceul

Marie Tuffreau-Libre

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10150>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Marie Tuffreau-Libre, « Dainville – Le Blanc Linceul », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nord-Pas-de-Calais, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10150>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Dainville – Le Blanc Linceul

Marie Tuffreau-Libre

Date de l'opération : 1991 (SU)

Inventeur(s) : Jacques Alain

- 1 La construction d'un garage dans la zone industrielle de Dainville a révélé, le long de l'axe antique reliant Amiens à Arras, un atelier de potier gallo-romain du II^e s. après J.-C. L'unité de production se composait de deux fours alimentés par deux aires de chauffe disposées en chapelet, orientées est-ouest. Un décapage des lieux, opéré avant notre intervention, a sans doute fait disparaître les traces des bâtiments d'exploitation nécessaires au stockage du combustible ou à la production des fours...
- 2 Dans le cas de l'officine de Dainville, ce ne sont pas les traditionnels éléments naturels tels que l'eau, l'argile, etc., qui ont déterminé son installation mais probablement la proximité de la voie Amiens-Arras, qui offrait non seulement la possibilité d'acheminer ces matériaux mais procurait également à cet atelier suburbain des débouchés importants dans le marché en pleine expansion que représentait la capitale des Atrébates au cours du II^e s.
- 3 Le four 401, dont seule l'infrastructure a pu être observée, était taillé dans le substrat calcaire. Le laboratoire, d'un diamètre de 1,456 m, avait des parois verticales préservées sur 0,90 m de hauteur ; elles étaient recouvertes de 15 cm d'argile jaune fortement rubéfiée en surface. Le fond plat ne présentait pas d'aménagement particulier.
- 4 La chambre de chauffe était dotée de deux alandiers diamétralement opposés, de 0,40 m d'ouverture ; ces conduits voûtés débouchaient sur deux aires de chauffe. La première fosse (602) avait une longueur de 3,20 m et une profondeur de 1,80 m ; sur sa face est, un accès avait été aménagé par la taille de quelques marches dans le substrat. La seconde (603) était longue de 4,60 m et profonde de 1,30 m ; un second four d'un diamètre de 1,32 m partageait cette aire de chauffe. Cette disposition induit un fonctionnement en alternance des deux fours.

- 5 Le laboratoire (de 0,60 m de profondeur) était réduit de la moitié de sa surface par une tranchée de la première guerre mondiale. Il présentait les mêmes caractéristiques de construction qui le précèdent.
- 6 Comme le démontre la stratigraphie (et l'étude du mobilier), les structures ont été désaffectées et comblées simultanément. Des ratés de cuisson provenant des fours proches ont été rejetés au cours de l'opération de remblaiement. Les deux fours montraient de nombreuses traces de rechapage et de réparation : six pour le four 401 et deux pour la chambre de cuisson 402.
- 7 Ce type de four à double alandier est bien connu dans des officines telles que Laboissière ou Cambrai. Ce dispositif se retrouve en particulier dans le four X de La Calotterie, très proche dans sa conception de celui de Dainville. Et si la disposition en chapelet est originale, les fours de Dainville sont, par leurs dimensions, à ranger dans la catégorie des fours à capacité moyenne connus dans les ateliers régionaux.
- 8 La céramique produite dans l'atelier de Dainville appartient à une seule catégorie. Il s'agit d'une vaisselle en pâte commune gris bleuté à gris foncé, à dégraissant sableux, représentative du répertoire fabriqué en Atrébatie durant le Haut-Empire. Les formes sont peu nombreuses : des formes basses, assiettes carénées et bols tronconiques de plusieurs types ; des formes hautes, marmites et vases tronconiques. La fabrication a surtout porté sur deux catégories : les bols carénés et les vases tronconiques qui se répartissent de façon égale dans les différents dépotoirs. L'ensemble est homogène et correspond à une même période.
- 9 Tous les exemplaires reconstituables, qui présentent des déformations et irrégularités de cuisson, proviennent du niveau correspondant à la dernière utilisation du four n° 1. À la production de l'atelier s'ajoutent des éléments extérieurs : quelques fragments de sigillée de formes Drag. 35/36 et Drag. 27, des tessons en *terra nigra*, certains décorés de guillochis, des fragments de cruche cannelée et de mortier.
- 10 Marie Tuffreau-Libre

La fosse laténienne

- 11 Du mobilier a été recueilli dans une fosse-silo de La Tène moyenne, localisée à proximité des fours gallo-romains. D'autres structures laténiennes ont été mises au jour, mais trop éparées, elles ne permettent pas de déduire une quelconque organisation. Chacune d'entre elles a livré des fragments de torchis ou de céramiques trop ténus cependant pour faire l'objet d'une étude plus approfondie.
- 12 Le profil piriforme du silo 4 (taillé dans le substrat crayeux) demeure très marqué, ce qui laisse supposer que la fosse n'est pas restée à l'air libre très longtemps. Cette observation est renforcée par l'étude de la stratigraphie qui montre un remplissage homogène de terre jaunâtre mêlée à des blocs calcaires sur les trois-quarts de son comblement supérieur. Le quart inférieur était constitué d'une terre noirâtre mélangée à de nombreux débris rubéfiés (torchis) et de la cendre. La majorité du mobilier provient de ce niveau immédiatement constitué après l'abandon de cette réserve souterraine de denrées alimentaires.
- 13 Si ce type de structure d'ensilage est désormais bien connu dans notre région, le silo de Dainville s'en distingue toutefois par des proportions plus importantes, à savoir une

profondeur de 1,95 m, pour une largeur maximale de 2,20 m. Les dimensions les plus fréquentes rencontrées dans les sites celtiques du sud-est de l'Atrébatie sont en moyenne de 1,10 m à 1,30 m de hauteur, pour un diamètre de 1,30 m à 1,60 m.

INDEX

Index géographique : Nord-Pas-de-Calais, Pas-de-Calais (62), Dainville

operation Sauvetage urgent (SU)

Index chronologique : II^e siècle apr. J.-C., La Tène